

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Après le cinquantenaire du CNOU : à la croisée des chemins

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

"JE sais que beaucoup d'entre nous sont conscients que leur parcours professionnel, entre autres, aurait été différent si le Cnou ne les avait pas accompagnés. Aujourd'hui, il est présent au sein d'une dizaine d'établissements de l'enseignement supérieur. Ce qui doit nous pousser à trouver des pistes pour améliorer la vie des étudiants et le fonctionnement de cette institution", a indiqué le directeur général Jean Noël Eya Ndong lors de la célébration du cinquantenaire du Centre universitaire des œuvres universitaires (CNOU). Mais il n'est pas le seul à penser qu'il faut améliorer les choses.

Que ce soit les participants aux différents panels ou encore Schadrack Mpaki, président de l'Union nationale des étudiants du Gabon (UNEG), tous ont

été unanimes lors de cette célébration (qui a eu lieu du 28 au 29 avril passés) : le Centre n'est plus que l'ombre de lui-même et une profonde réforme est nécessaire.

Pour Eya Ndong, la baisse drastique du budget alloué par l'État a été problématique. De plus de 20 milliards de francs CFA en 2015, pour plus de 27 000 étudiants, il est actuellement de 7 milliards FCFA. Pour plus de 60 000 étudiants. Ce yo-yo financier a causé "le manque d'entretien des campus, le renouvellement des batteries de cuisine et des infrastructures sportives", a-t-il expliqué. Mais le cadre juridique ou la gestion des ressources humaines sont autant de pierres d'achoppement. Pour remettre le CNOU sur de bons rails, il va falloir que le gouvernement et l'équipe actuelle du Centre acceptent de pratiquer une véritable thérapie de choc. La réévaluation à la hausse du budget est un point de départ.



Jean Noël Eya Ndong, DG du CNOU, et Max-Samuel Oboumadjogo, ministre délégué à l'Enseignement supérieur lors de la première journée.

Avec un peu plus de 2,5 milliards de francs CFA en 2021, le CNOU a dû se concentrer sur la restauration et mettre un peu de côté les autres missions (soins médicaux, activités socioculturelles). Ces sommes, dédiées à la restauration, ont permis de servir 4 209 repas par jour sur l'ensemble des entités sous tutelle (universités, grandes écoles, centres professionnels multisectoriels). Ce qui était évidemment insuffisant au point

que le CNOU s'est lancé dans la production de pain dès l'année dernière. Pour réduire les coûts. **DU SIMPLE AU DOUBLE.** Aux premiers jours de 2022, le gouvernement a finalement décidé de faire passer ces finances de 2,6 à 7 milliards de francs. Si on est ainsi passé du simple au double, la grande question est de savoir si ces fonds, qui doivent servir au bon fonctionnement du Centre, seront totalement décaissés. Mais sur ce point, les responsables

ont gentiment botté en touche. Cependant, si le budget a été augmenté, il n'est toujours pas idéal.

En effet, selon nos informations, il faut 11,2 milliards FCFA pour faire fonctionner de manière correcte le CNOU. Bien évidemment, la grosse part reviendra à la restauration (soit 8,2 milliards) en raison de la population estudiantine actuelle. L'équipement dévolu aux différents campus (838 millions FCFA) et la masse salariale (720 millions) seront les seconds postes de dépense.

La célébration de ce cinquantenaire a également rappelé que les textes ne sont plus en adéquation avec les nouvelles exigences. Aujourd'hui, son activité s'est étendue aux Centres professionnels multisectoriels. Ce qui a mis en exergue une incongruité. "Le CNOU ne participe pas aux conseils d'administration des universités ou des grandes écoles parce qu'il n'en est pas membre. Ce qui est surprenant puisse que ce sont des entités sous sa responsabilité. Il y a donc urgence à revoir nos statuts pour les arrimer aux nouvelles exigences", avait expliqué M. Eya Ndong. Le gouvernement s'est récemment penché sur la réhabilitation des campus, notamment ceux de l'UOB fermé en 2014 et de l'USS fermé en 2017. Ce qui est pour beaucoup un début de réponse.

### Le clin d'œil de **Lybek**



### Anniversaire



104 ans, une grâce... Un destin,  
Que l'amour des tes enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants continue à être la sève de ta longévité. Bon anniversaire  
Maman, mémé, Cathisou